



Rade de Toulon vue de la route du mont Faron – 16 septembre 2018



A quai un porte hélicoptères sans doute le Dixmude

DESIGN PARADE

28 JUIN
1^{er} JUILLET
2018

EXPOSITIONS
JUSQU'AU
30 SEPTEMBRE

TOULON
3^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE
D'INTÉRIEUR

Ouverture officielle
Jeudi 28 juin à 18h30
Ancien évêché, 69 cours Lafayette

EXPOSITIONS

PIERRE YOVANOVITCH, invité d'honneur
PIERRE MARIE
LESAGE INTÉRIEURS
ERWAN & RONAN BOURoulLEc
ALEXANDRE BENJAMIN NAVET
JULIEN OPPENHEIM
5ROOMS
DARAGH SODEN
PIERRE BANCHEREAU - DEBEAULIEU
LÉA BARDIN
MATHILDE VALLANTIN DULAC & VICTOR LEVAT
MATTHIEU COSSÉ
JADE FOURÈS-VARNIER & VINCENT DE HOYM
ESAD TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

CONCOURS. 10 ARCHITECTES D'INTÉRIEUR

HYÈRES
13^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE DESIGN

Ouverture officielle
vendredi 29 juin à partir de 19h30
vill. Noailles, montée Noailles

EXPOSITIONS

PHILIPPE MALOUIN, invité d'honneur
CAROLIEN NIEBLING
ARTHUR HOFFNER
PICASSO
FRANÇOIS PASSOLUNGI
JOACHIM JIROU-NAJOU
LOUISE DESNOS
CHRISTOPHE MACHET
LA REINE JANE
SUPERPOLY
XÉNIA LAFFELY
VINCENT DARRÉ
MATTHIEU COSSÉ
LISA ERTEL

CONCOURS. 10 DESIGNERS

CONCOURS - EXPOSITIONS - RENCONTRES - ATELIERS - MARCHÉ DU DESIGN

WWW.VILLANOAILLES-HYERES.COM

On a profité des journées du patrimoine pour une visite à l'ancien évêché de Toulon rénové où se tenait « Design parade » et donc le 3^{ème} Festival international d'architecture d'intérieur.

Présentation en deux parties

1^{ère} partie : Quelques photos des créations présentées lors de ce 3^{ème} festival d'architecture d'intérieure

**2^{ème} partie : « *L'érotomanie de Mlle Oops* »
de Pierre Yovanovitch le fondateur de Design parade**



Dans la cour de l'ancien évêché une desserte



Ou des sièges d'extérieur







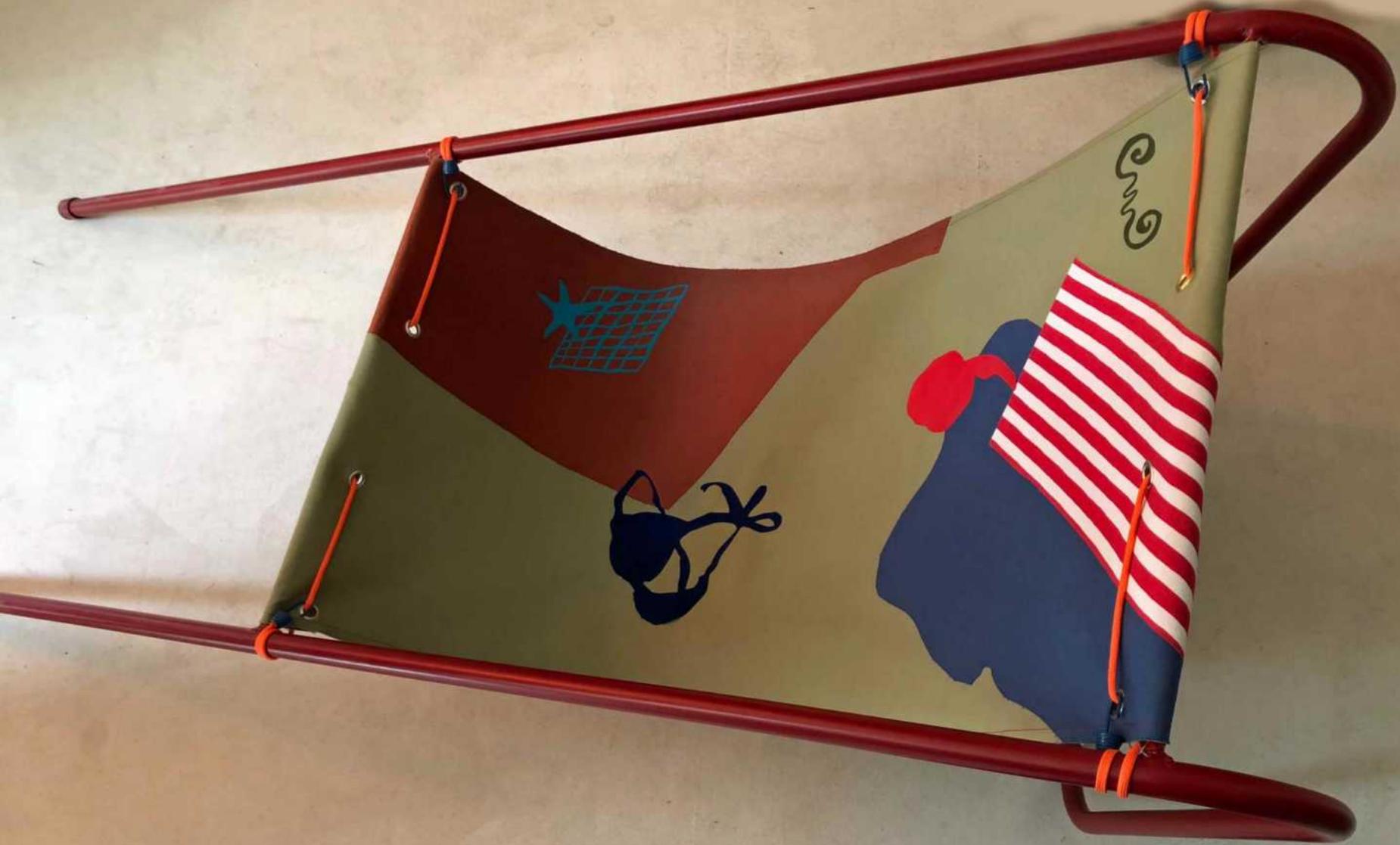
Vases



**Le secret de
la corniche –
Pièce bleu azur
proposée
par Antoine Chauvin
Grand prix ex-aequo**



**« La grotte » :
bibliothèque murale par
Kim Haddou & Florent
Dufourcq, grand prix ex-
aequo**















**Un intérieur vu par le
premier prix de
l'année dernière**





Fin de l'exposition

Ci-après Mlle Oops
de Pierre
Yovanovitch

*L'érotomanie
de M^{lle} Oops*



PIERRE
YOVANOVITCH

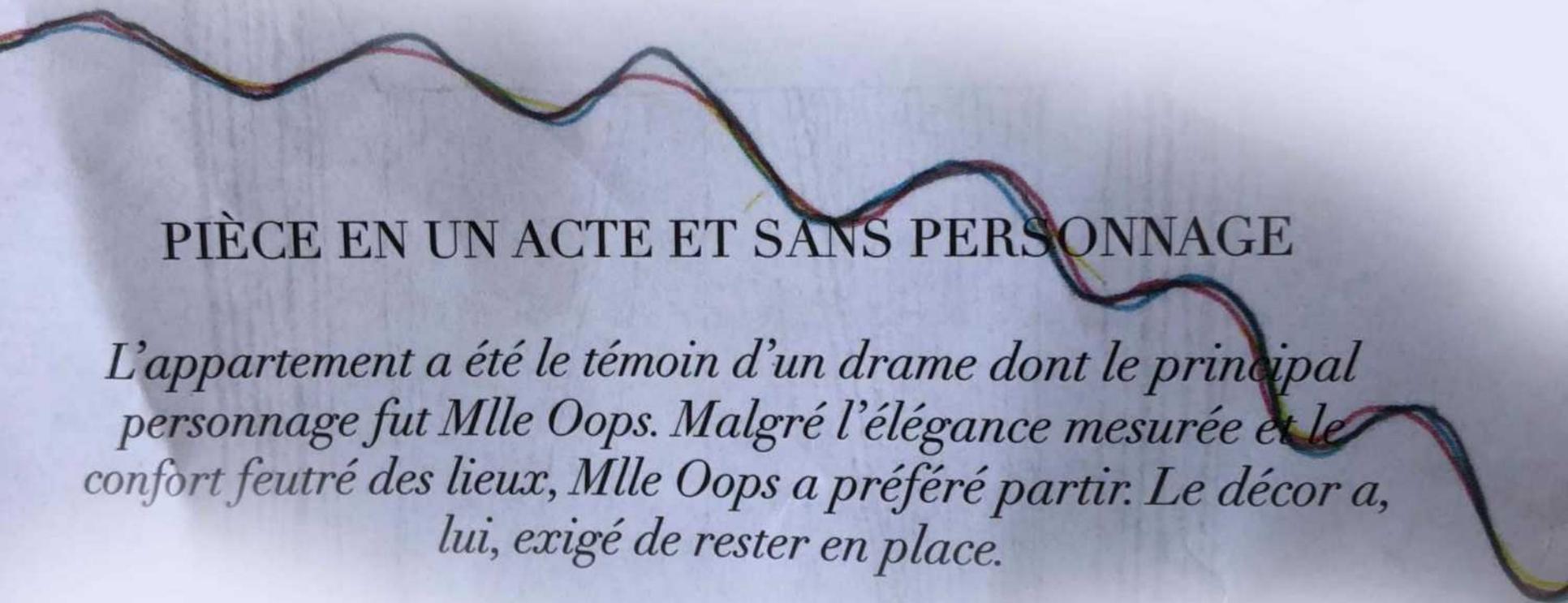
DESIGN PARADE TOULON

3^e Festival international d'architecture d'intérieur



Par Pierre Yovanovitch
qui a décoré une suite
de salles à l'étage de
l'ancien évêché.

**Erotomanie =
conviction délirante
d'être aimé**



PIÈCE EN UN ACTE ET SANS PERSONNAGE

L'appartement a été le témoin d'un drame dont le principal personnage fut Mlle Oops. Malgré l'élégance mesurée et le confort feutré des lieux, Mlle Oops a préféré partir. Le décor a, lui, exigé de rester en place.

PROLOGUE

Décor : la salle à manger

Les muscles des bras au bord de la crampe, les machinistes laissent échapper, d'une voix essoufflée : « Le rideau refuse de se lever ! » Il s'est pourtant prêté à l'exercice plus d'une fois. La couleur sang-de-bœuf – au lieu du rouge cramoisi des premiers soirs – en dit long sur son âge. L'évêque qui, seul, aurait pu lui faire entendre raison, a quitté la pièce, sans prendre la peine de replacer sa chaise ni d'attendre son invitée, l'irrésistible Mlle Oops, qu'il a, par goût du cérémonial et désir de peu parler, placée à l'autre bout de la table.

Lassée d'attendre, Mlle Oops finit par se lever. Anticipant sur les hésitations qui ne manqueront pas de la tourmenter, le rideau ceinturant la salle à manger guide Mlle Oops vers la cuisine.



SCÈNE I

Décor : la cuisine

Les nuances de jaune qui assaillent Mlle
Oops de toutes parts réveillent quelque chose
en elle. Ça n'est pas un champ de Van Gogh
avant la moisson. Ni des cageots de citrons ou
de pamplemousses. Ça la taraude comme un
mauvais souvenir, celui d'une trahison. Voilà
que lui vient irrésistiblement l'envie de trahir.
Mais elle n'a personne à trahir. Simplement
parce qu'elle n'a personne à aimer. Il lui faut
donc d'abord aimer. Voilà qui est dit. Plus rien
ne la retient dans la cuisine qu'elle quitte en
toute hâte.





SCÈNE 2

Décor : le petit salon

À peine entrée dans le petit salon, Mlle Oops est arrêtée par une tête négligemment posée sur une table basse. Elle s'en approche jusqu'à voir la flaque de sang coagulé. « La tête a bien été tranchée », pense-t-elle, avant de la saisir entre ses deux mains. Embrasser, c'est aimer, n'est-ce pas ? Et, dans un élan avide, Mlle Oops colle ses lèvres tièdes sur les autres, déjà froides. Levant la tête – la sienne –, elle tombe œil contre œil devant une paire d'yeux qui la regarde fixement. Plutôt que de soutenir ce qui lui paraît un lourd reproche, elle se redresse et tourne le dos.





SCÈNE 3

Décor : la chambre

La nouvelle pièce ne déplaît pas à Mlle Oops. S'en dégage une atmosphère teintée de nostalgie. « Ce doit être la chambre de l'évêque », se dit-elle. À moins que ce ne soit la sienne. En guise de tête de lit, une broderie lui rappelle l'œil d'Abel qui, au-delà de la tombe, poursuit implacablement Caïn. En face, un miroir recouvert de peinture rouge évoque non pas le sang, mais l'ambition de l'évêque. Ne désire-t-il pas avant tout troquer sa robe violette contre celle, rouge, des cardinaux ? Toujours seule, Mlle Oops se demande : « L'amour vient-il en dormant ? ». Elle prend le verre d'eau posé sur la table de nuit et avale les comprimés laissés à côté.

Mlle Oops dors puis se réveille. Assise sur le bord du lit, elle se sent reposée mais vide de tout rêve. Il lui est donc impossible de savoir si elle a aimé. À se demander si elle en est capable... Inquiète, Mlle Oops compte les porte-manteaux fixés dans le mur, à 80 cm du sol, se déshabille et se dirige vers celui dont les vêtements lui plaisent le plus. Elle s'en empare et file vers la bibliothèque.





Grande broderie simulant l'iris d'un œil – Diamètre 1,20m



SCÈNE 4

Décor : la bibliothèque

Son inquiétude disparaît, chassée par l'espérance qui s'échappe en brume légère des murs verts. Le bureau et l'espace autour sont jonchés de livres rageusement arrachés aux étagères de la bibliothèque. Mlle Oops a entrepris de les ranger quand elle découvre un visage semblable au sien. Ses yeux se troublent de larmes. Et si le seul être à aimer dans cet appartement gisait là, sans vie... ? Elle porte les mains à son visage qu'elle pétrit violemment, les larmes se mêlant au rouge des lèvres.



SCÈNE 5

Décor : la salle de bain

Mlle Oops se glisse dans le bassin de pierre. L'eau n'est ni tiède, ni brûlante. Est-ce elle qui fait couler ce bain ? Elle ne s'en souvient pas. Qui l'a donc préparé ? Elle s'allonge de tout son long dans cette baignoire en forme d'abreuvoir. Elle aurait préféré un bateau qui l'aurait emmenée à l'assaut d'un de ces fleuves mythologiques passant par les enfers. Elle y aurait vécu l'amour et la trahison... Le manque d'air met fin à l'aventure. Elle saute hors du navire et, une fois séchée, se couvre de l'imperméable noir trouvé dans la chambre.

Mlle Oops regarde la fenêtre de la salle de bain et ne voit rien, ni image, ni reflet. Partie du ventre, l'inquiétude revient à la charge, essayant d'atteindre la gorge. Sans succès. Les larmes sont refoulées. Elle sort de la pièce, sans avoir cédé à la tentation de se regarder dans le miroir qui oscille toujours au gré des flots.



DÉNOUEMENT

Décor : le sas

Comme chaque fois qu'elle reste trop longtemps dans un bain chaud, Mlle Oops est ramollie et nauséuse. La perception altérée du temps et de l'espace qui en résulte est compensée par une intelligence plus vive. Mlle Oops regarde alors la peinture accrochée au mur, elle comprend que les deux femmes qui y sont représentées et elle-même ne font qu'une. Il n'y a donc personne, sinon que soi, à embrasser.



FIN

Photos : Anne Marie et Jean Pierre

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

Septembre 2018